

BRETT BAILEY THIRD WORLD BUNFIGHT

House of the Holy Afro

19 - 21 novembre 2013

**104 cent
quatre
paris**
direction José-Manuel Gonçalves

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
42^e édition

« Célébrer la folie chaotique du tiers-monde »

Entretien avec Brett Bailey



House of the Holy Afro ressemble à un mélange d'ingrédients divers rassemblant plusieurs esthétiques et confrontant plusieurs cultures. À quoi correspond ce projet ?

Ce qui me fascine en Afrique du Sud c'est la façon dont tant de choses disparates coexistent presque sur un même plan. C'est en grande partie le sujet de *House of the Holy Afro*. Le spectacle a la forme d'un cabaret, il y a de la musique chamannique telle qu'elle est jouée dans des grottes qui se trouvent dans une région montagneuse à l'est. Il y a aussi de la poésie hip hop, de la musique pop africaine et du gospel. Tout cela se mélange, et il y a également beaucoup de changements de costumes. L'ensemble étant pris dans un *beat* de *house music* qui donne une unité aux différentes couleurs. Je vois *House of the Holy Afro* comme une sorte de pot-pourri des différentes tendances ou formes musicales que l'on trouve en Afrique du Sud.

Ce projet n'a pas été conçu pour être vu assis dans un fauteuil. Le public est debout comme dans un concert de rock. Pourquoi ?

C'est une fête. Le public est convié à danser sur la musique. On peut déambuler, entrer et sortir et même boire un verre. Mais cela reste quand même

un spectacle. Parce que même s'il n'y a pas d'histoire avec un début, un milieu et une fin, il y a en revanche des temps forts et des moments plus apaisés.

Pourquoi ce titre : *House of the Holy Afro* ?

Encore une fois, c'est une allusion au fait que différents styles de musique se mélangent avec en particulier du gospel et des chants traditionnels. À l'origine, cette création est une commande d'un spectacle pour boîte de nuit qui m'a été faite par un festival en Suisse. De tout ce que j'ai fait jusqu'ici, *House of the Holy Afro* est mon œuvre la plus légère, c'est celle où il y a le moins d'implications politiques.

Votre travail en tant que metteur en scène est-il une façon de combattre une vision trop réductrice de la réalité sud-africaine et même de l'ensemble du continent ?

Ce sur quoi je m'efforce de travailler dans mes spectacles a trait aux rapports à la fois historiques et contemporains entre le monde occidental et l'Afrique. Le fait de vivre en Afrique du Sud suppose de se confronter à des situations sociales et politiques très spécifiques. C'est pourquoi mon travail plus spécifiquement orienté vers un public sud-africain s'intéresse aux questions liées à l'inégalité ou au racisme, par exemple. Dans l'ensemble, c'est vrai que mon travail se concentre beaucoup sur l'Afrique en général, mais toujours en examinant quelles sont les relations entretenues par ce continent avec l'Occident ; non seulement dans un contexte post-colonial, mais aussi en prenant en compte ce qui s'est passé au cours de l'histoire, c'est-à-dire la colonisation et l'esclavage. Je pense que je suis vraiment devenu un artiste au début des années 1990. Or c'est à cette époque qu'on a réussi à en finir avec l'apartheid. Donc la genèse de mon travail est là. C'est à ce moment-là que j'ai eu envie d'être un artiste. Mais vers la fin des années 1990 avec le départ de Mandela et les affaires de corruption au sein du gouvernement, tandis qu'au Zimbabwe Robert Mugabe se maintenait au pouvoir, on a compris que l'embellie était terminée, des nuages noirs s'accumulaient à l'horizon. Du coup, mon travail est devenu plus sombre, plus

inquiet. C'était une réflexion sur ce qui se passait en Afrique du Sud. Je suis politiquement engagé et mon travail est le reflet de cet engagement.

D'où vient le nom de votre compagnie, *Third World Bunfight* ?

Là encore, il s'agit d'une forme de bricolage. Un jour, je me trouvais dans l'Est du pays, dans un *bantoustan*, comme on appelait à l'époque de l'apartheid les régions réservées aux populations noires. Ces régions ont fini heureusement par être ouvertes au reste du pays, mais à l'époque elles étaient encore sous-développées et chaotiques. J'attendais à une station de taxi et tout autour de moi il y avait un mélange tout à fait hétéroclite : des publicités pour les téléphones portables « Vodaphone » côtoyaient des étals où s'aliginaient des chèvres dépecées pour servir à des sacrifices ; juste à côté, c'étaient des produits chinois qui étaient à vendre, mais aussi des stands de guérisseurs traditionnels et pas loin de là des chœurs de gospel. Le mot *bunfight* renvoie à l'idée de chaos. Donc le choix de ce nom pour la compagnie est une façon de célébrer cette folie chaotique du tiers-monde.

Propos recueillis par Hugues Le Tanneur

Brett Bailey

Né en Afrique du Sud en 1967, Brett Bailey a connu le système de l'apartheid. Devenu auteur, metteur en scène et scénographe, il fonde la compagnie *Third World Bunfight* il y a près de dix-sept ans. À travers des formes artistiques variées – installations, performances, pièces de théâtre, opéras ou spectacles musicaux –, son œuvre interroge sans relâche les dynamiques du monde post-colonial et les relations de pouvoir et d'assujettissement qui perdurent entre l'Occident et le continent africain. S'intéressant aussi bien au parcours du dictateur ougandais Idi Amin Dada dans sa pièce *Big Dada* qu'aux origines des inégalités raciales en Afrique du Sud dans sa performance *Terminal (Blood Diamonds)*, il revisite aussi des figures mythiques comme Médée ou Orphée, qu'il plonge dans la réalité de son temps et de son continent. Ses propositions questionnent la responsabilité de l'Occident dans la situation actuelle de l'Afrique, mais aussi plus largement ce qui, consciemment ou inconsciemment, « colonise » toujours les esprits : ce racisme ordinaire qui légitime encore aujourd'hui la violence faite aux étrangers et aux autres, à l'image de la société ségrégationniste dans laquelle Brett Bailey a grandi.

House of the Holy Afro

Mise en scène, **Brett Bailey**

Avec Odidiva et Xoliswa Tom, Brinsley Motsepa, Nhlanhla Mahlangu, Mapumba Cilombo, Fundile Mbeka, Nonthutuzelo Nyiki, Zanele Mbizo

Scénographie, Brett Bailey

Chorégraphie, Natalie Fisher

Poésie, Odidi Mfenyana, Brett Bailey

Arrangements musicaux, Dino Moran

Arrangements vocaux, Bongile Mantsai, Bongani Magatyana,

Terence Nojila

Lumière et responsable technique, Guy Nelson

Régisseur et responsable des tournées, Justin Green

Responsable de la production et régisseur général, Barbara Mathers

Producteur Royaume-Uni et consultant international, UK ARTS

Producteur européen, FRANS BROOD PRODUCTIONS

Production A Third World Bunfight

Reprise pour Le CENTQUATRE-PARIS et le Festival d'Automne à Paris

Manifestation organisée dans le cadre des Saisons Afrique du Sud-France

2012 & 2013 www.france-southafrica.com



Durée : 1h30

Partenaires média du Festival d'Automne à Paris



Le Monde **laRockuptibles** **arte**

www.festival-automne.com - 01 53 45 17 17

www.104.fr - 01 53 35 50 00

Photos : © Theodoor and Maria de Pree (Temyahro.com)



42^e édition

13 sept 2013

12 janv 2014

ARTS PLASTIQUES ET PERFORMANCES

**Jennifer Allora /
Guillermo Calzadilla**
Galerie Chantal Crousel
Muséum national d'Histoire naturelle

Steven Cohen
Sphincterography :
The Tour - Johannesburg
(The Politics of an Arsehole)
La maison rouge

Hiroshi Sugimoto
Accelerated Buddha
Fondation Pierre Bergé -
Yves Saint Laurent

Mikhael Subotzky / Mary Sibande
MAC / VAL

Olivier Saillard / Tilda Swinton
Eternity Dress
Beaux-Arts de Paris

PORTRAIT ROBERT WILSON

**Robert Wilson /
Mikhail Baryshnikov / Willem Dafoe**
The Old Woman
d'après Daniil Kharmis
Théâtre de la Ville

Le Louvre invite Robert Wilson
Living Rooms
Musée du Louvre

Robert Wilson / CocoRosie
Peter Pan
de James Matthew Barrie
Théâtre de la Ville

Philip Glass / Robert Wilson
Einstein on the Beach
Théâtre du Châtelet

THÉÂTRE

Gwenaél Morin
Antiteatre
d'après Rainer Werner Fassbinder
Théâtre de la Bastille

Christoph Marthaler
Letzte Tage. Ein Vorabend
Théâtre de la Ville

Krystian Lupa
Perturbation
d'après le roman
de Thomas Bernhard
La Colline - théâtre national

Encyclopédie de la parole
Parlement
Maison de la Poésie

Georges Bigot / Delphine Cottu
L'Histoire terrible mais inachevée
de Norodom Sihanouk, roi du
Cambodge d'Hélène Cixous
Théâtre du Soleil

Toshiki Okada
Ground and Floor
Centre Pompidou

**Sugimoto Bunraku
Sonezaki Shinjū**
Théâtre de la Ville

Toshiki Okada
Current Location
Théâtre de Gennevilliers

Encyclopédie de la parole
Suite n°1 « ABC »
Centre Pompidou
Nouveau théâtre de Montreuil

Claude Régy
La Barque le soir
de Tarjei Vesaas
Le CENTQUATRE-PARIS

Paroles d'acteurs / André Wilms
Casimir et Caroline
d'Ödön von Horváth
Atelier de Paris-Carolyn Carlson

Philippe Quesne / Vivarium Studio
Swamp Club
Théâtre de Gennevilliers
Le Forum, scène conventionnée
de Blanc-Mesnil

Brett Bailey / Third World Bunfight
House of the Holy Afro
Le CENTQUATRE-PARIS

Angélica Liddell
Todo el cielo sobre la tierra.
(El síndrome de Wendy)
Odéon-Théâtre de l'Europe

Nicolas Bouchaud / Éric Didry
Un métier idéal
d'après le livre de John Berger
et Jean Mohr
Théâtre du Rond-Point

Mariano Pensotti
El Pasado es un animal grotesco
La Colline - théâtre national

Daisuke Miura
Le Tourbillon de l'amour
Maison de la culture du Japon à Paris

Romina Paula
Fauna
Théâtre de la Bastille

Mariano Pensotti
Cineastas
Maison des Arts Créteil

DANSE

Trajal Harrell
*Antigone Sr. /
Twenty Looks or Paris is Burning*
at The Judson Church (L)
Centre Pompidou

Nelisiwe Xaba / Mocke J van Veuren
Uncles & Angels
Scars & Cigarettes
Théâtre des Bouffes du Nord

**Mamela Nyamza /
The Soweto's Finest**
Mamela Nyamza et les Kids
de Soweto
musée du quai Branly

Marcelo Evelin
Matadouro
Théâtre de la Cité internationale

Noé Soulier
Mouvement sur mouvement
La Ménagerie de Verre

Trisha Brown Dance Company
*For M.G. : the Movie / Homemade /
Newark*
Théâtre de la Ville
*Foray Forêt / If you couldn't see me /
Astral Convertible*
Théâtre de la Ville

Lia Rodrigues
Pindorama
Théâtre Jean Vilar / Vitry-sur-Seine
Théâtre de la Cité internationale
(Théâtre National de Chaillot
hors les murs)
Le CENTQUATRE-PARIS
L'apostrophe / Théâtre
des Louvrais - Pontoise

Latifa Laâbissi
Adieu et merci
Centre Pompidou

Robyn Orlin
*In a world full of butterflies,
it takes balls to be a caterpillar...
some thoughts on falling...*
Théâtre de la Bastille

Bruno Beltrão
CRACKz
Le CENTQUATRE-PARIS
L'apostrophe / Théâtre
des Louvrais - Pontoise
Théâtre de la Ville
Théâtre Louis Aragon /
Tremblay-en-France

**Anne Teresa De Keersmaeker /
Boris Charmatz**
Partita 2 - Sei solo
Théâtre de la Ville

Jérôme Bel / Theater Hora
Disabled Theater
Les Abbesses
Le Forum, scène conventionnée
de Blanc-Mesnil

François Chaignaud
Думи moi - Dumy Moyi
Maison de l'architecture / Café A

Jefta van Dinter / Ballet Cullberg
Plateau Effect
Maison des Arts Créteil

MUSIQUE

**Traditions vocales
du KwaZulu-Natal**
Théâtre des Bouffes du Nord

Kyle Shepherd / Xamissa
Théâtre des Bouffes du Nord
L'Onde, Théâtre-centre d'art
Vélizy-Villacoublay

Traditions vocales du Cap
L'apostrophe / Théâtre
des Louvrais - Pontoise
Théâtre de la Ville
Scène nationale d'Orléans

Cape Cultural Collective
Maison de la Poésie

**Michael Blake, Andile Khumalo,
Clare Loveday, Angie Mullins,
Pierre-Henri Wicomb /
Mantombi Matotiyana**
La Scène Watteau,
Théâtre de Nogent-sur-Marne
Opéra national de Paris /
Bastille-Amphithéâtre

**Hans Abrahamsen /
Mark Andre /
Rebecca Saunders**
Opéra national de Paris /
Bastille-Amphithéâtre

**Anton Webern /
Matthias Pintscher /
Igor Stravinsky**
Opéra national de Paris / Bastille

**Hugues Dufourt /
Lucia Ronchetti**
Cité de la musique

Karlheinz Stockhausen
Cité de la musique

**George Benjamin /
Martin Crimp**
Written on Skin
Opéra Comique

Éliane Radigue
Collège des Bernardins

CINÉMA

Shirley Clarke
L'Expérience américaine
Centre Pompidou

Planète Marker - Cinéastes
en correspondances
Centre Pompidou

**Un regard de cinéma
sur l'Afrique du Sud**
Jeu de Paume

Abonnement et réservation
www.festival-automne.com
01 53 45 17 17

* Spectacles présentés
par le CENTQUATRE-PARIS
et le Festival d'Automne à Paris



Mairie de Paris



Partenaires média de l'édition 2013

